

CHOLET

Nicols muscle sa flotte de yachts

L'entreprise de fabrication, location et vente de bateau Nicols, filiale du groupe Nadia, vient de mettre à l'eau son dernier-né : le Quattro Fly C. Cinq yachts doivent être livrés cette année.

Près de 13 mètres de long (12,95), 3,85 mètres de large, deux cabines avec chacune leur salle de bains, quatre à six couchages, un pont supérieur avec double pilotage, une terrasse, un espace commun de 11 m² avec réfrigérateur, lave-vaisselle, four, micro-ondes, télévision avec antenne satellite... Le Quattro Fly C, dernier-né des chantiers Nicols à Cholet, vient de sortir.

Ce nouveau bateau de plaisance tout équipé, vendu 370 000 €, a été mis à l'eau ce mardi, à l'étang des Noues. Il fait l'objet d'essais techniques jusqu'à jeudi, avant de prendre la route pour la base nautique de Fürstenberg en Allemagne la semaine prochaine. La filiale du groupe Nadia lance aussi le Sixto Fly C, avec trois cabines et trois salles de bains.

La version 100 % électrique annoncée pour 2022

« On renouvelle nos bateaux tous les trois, quatre, cinq ans, en fonction des attentes des clients, surtout par rapport aux équipements », explique Corinne Dufaud, directrice adjointe de Nicols. « Il y a 35 ans, le bateau de plaisance était basique, complète Vincent Foyer, le directeur général. Le construire demandait 450 heures de travail. Aujourd'hui, pour un bateau comme ça, c'est plus de 1 000 heures. Pour fabriquer la pièce mère, c'est déjà deux ans de travail. C'est complexe la conception d'un bateau. Chaque mètre carré doit être exploité. Les gens veulent le confort de leur maison. Et chaque marché, chaque pays, a ses exigences. »

L'entreprise choletaise aux 10 millions d'euros de chiffre d'affaires (-9 % en 2020) prépare aussi l'avenir, en regardant vers l'électrique, l'hydrogène et les bateaux hybrides. En 2018, les chantiers Nicols ont sorti leur premier modèle à propulsion 100 % électrique, le Sixto Green. Le nouveau modèle présenté ce mercredi aura aussi sa version verte. Le Quattro Fly C green doit arriver sur le marché en 2022. Le mois dernier, Nicols a reçu, lors du Salon Virtual Nautic, un prix de l'innovation pour ce bateau. Comme le Sixto Green, il rejoindra l'Alsace car le canal de la



Cholet, hier. Le premier Quattro Fly C a été mis à l'eau mardi à l'étang des Noues. Il fait l'objet d'essais techniques avant de partir pour l'Allemagne la semaine prochaine.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

Marne au Rhin est équipé de bornes à recharge rapide tous les 10 km.

Où finissent ces petits bijoux made in Cholet ? Ils sont vendus, neuf ou d'occasion, ou loués dans les bases nautiques de Nicols (dix bases, dont les plus proches sont Grez-Neuville près d'Angers, Sucé-sur-Erdre près de Nantes et Sablé-sur-Sarthe ou Laval en Mayenne, ainsi qu'un réseau d'affiliés dans toute l'Europe). Les acheteurs de bateaux neufs sont majoritairement français (80 à 90 %). Sur le marché de l'occasion, la clientèle est aussi française qu'étrangère. « On a 270 bateaux en location, qu'on peut vendre d'occasion », chiffre Vincent Foyer.

« C'est une vraie chance d'avoir ces trois casquettes : la fabrication, la vente et la location/le tourisme fluvial, appuie le directeur général. L'activité du chantier a été très soutenue en 2020 avec notamment une commande importante pour la Hongrie et des demandes de particuliers.

Les gens ont eu envie de se faire plaisir. Le marché de l'occasion a également explosé. »

La diversité des activités permet aussi de compenser les pertes de l'une ou l'autre de ces trois casquettes. « Avec le premier confinement, on n'a pas pu démarrer la saison touristique avant le mois de juin l'an der-

nier. À fin mai, on était à -52 % de chiffre d'affaires. L'été a été très bon, on était arrivé à -20 %. Et grâce aux très bons résultats du chantier, on a fini l'année à -9 % », rembobine Corinne Dufaud.

Mélanie MAROIS

A SAVOIR

Nouveau président pour Nadia

Il était à la tête des sociétés Nadia Signalisation et Aluclos, voici Éric de Pontbriand également aux commandes de la maison mère, le Groupe Nadia. Réunis en assemblée générale le 31 mars, les actionnaires ont voté à l'unanimité pour cette nomination. Aujourd'hui, le groupe emploie 600 salariés,

dont 450 en Pays de la Loire, répartis dans huit entreprises et six branches d'activité (signalisation routière, machines industrielles de cuisine, menuiserie extérieure, tourisme, nautisme, automatisme). En 2020, son chiffre d'affaires a atteint 107 millions d'euros.

Les bases nautiques sont de nouveau fermées

Contrairement à l'an dernier, Nicols a pu démarrer sa saison au mois de mars comme prévu. Mais a fermé dès le week-end de Pâques en raison du confinement.

Pour la deuxième année consécutive, la crise sanitaire affecte le tourisme fluvial et l'entreprise choletaise Nicols, filiale du groupe Nadia qui fabrique, vend et loue des bateaux de plaisance. « Cette année, on a pu démarrer comme prévu au mois de mars, contrairement à l'an dernier. Mais le troisième confinement nous a mis un coup d'arrêt. On a fermé nos bases nautiques après le week-end de Pâques. On a travaillé dix jours, informe Corinne Dufaud, directrice adjointe de Nicols. Si on voulait, on pourrait garder nos bases ouvertes. Mais avec les déplacements limités à 10 km, les clients ne peuvent pas



Vincent Foyer, le directeur général de Nicols Yacht.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

venir. Par contre, c'est ouvert à l'étranger, alors que l'an dernier, tout était arrêté. »

Le loueur de bateaux compte sur la réouverture début mai. « L'Ascension et la Pentecôte sont des week-

ends précieux. L'impact serait plus important », projette Vincent Foyer, le directeur général. Une saison touristique représente 5 000 contrats pour Nicols, soit environ 30 000 passagers. Avant le Covid, la clientèle était composée de 70 % d'étrangers. L'an dernier, les chiffres ont commencé à bouger, avec moitié de Français, moitié d'étrangers. « On a touché de nouveaux clients, qui ne connaissaient pas le tourisme fluvial, observe le chef d'entreprise. Cet été, les Français ne pourront encore pas partir à l'étranger donc on peut penser qu'ils seront encore plus nombreux à venir sur nos bases. » « Le tourisme fluvial a une vraie carte à jouer en cette période. On est dans un environnement sécurisé sur un bateau », avance Corinne Dufaud.

M.M.